

Pas plus tard qu'hier

Et c'était pas plus tard qu'hier
J'ai senti la terre tourner à l'envers
A nourrir de la haine pour noyer leur chagrin
Certains se croyaient riche alors qu'ils n'étaient rien
Quand d'autres dansaient nus le nez dans leur misère
On leur faisait l'affront de les trouver vulgaire

Et c'était pas plus tard qu'hier
J'ai senti ce vent souffler de travers
Et courir aux chimères comme on irait aux putes
Alors qu'on y croit pas alors qu'on est pas dupe
Que les chiens sont lâchés depuis bien trop longtemps
Qu'c'est déjà pas si mal de s'estimer vivant ... vivant !!!

Et c'était pas plus tard qu'hier
Comme un parfum de soufre dans ce vide atmosphère
Et courir à la nuit pour se sentir vibrer
Ne serait que folie dans ce glacial été
Alors on se serrait pour tromper l'inquiétude
Et pour tromper l'ennui on buvait à la lune

C'était pas plus tard qu'hier
Comme un gout de révolte ou bien de revolver
Et sur des airs de fête on criait nos prières
A s'en brûler la gorge comme on brûle en enfer
Dans ce grand jeu de quille quand la boule est lancée
Il ne nous reste plus que ce monde à rêver ... rêver !!!

Et c'était pas plus tard qu'hier
On avait tout brûlé et tout laissé derrière
Oubliant les royaumes et la lumière des ville
Là où le coeur des hommes ne bat que derrière des grilles
Et si ce n'était qu'un songe qu'une idée qu'un refrain
On l'écrira peut être pas plus tard que demain... demain